

Fiche Pédagogique n°6

L'IBIS ROUGE

Considéré comme l'un des plus beaux oiseaux du monde, l'ibis rouge, appelé Guará en portugais, frappe l'esprit par la splendeur de son plumage rouge vif, qui s'explique par sa consommation de petits crustacés qu'il trouve

dans les zones humides, notamment le crabe des mangroves. D'ailleurs, les indiens utilisent ses plumes pour leurs parures traditionnelles.

Eudocimus ruber

Également appelé *Guará*, en Anglais *Scralet Ibis*

Taille : 61 cm / **Envergure :** 101 cm

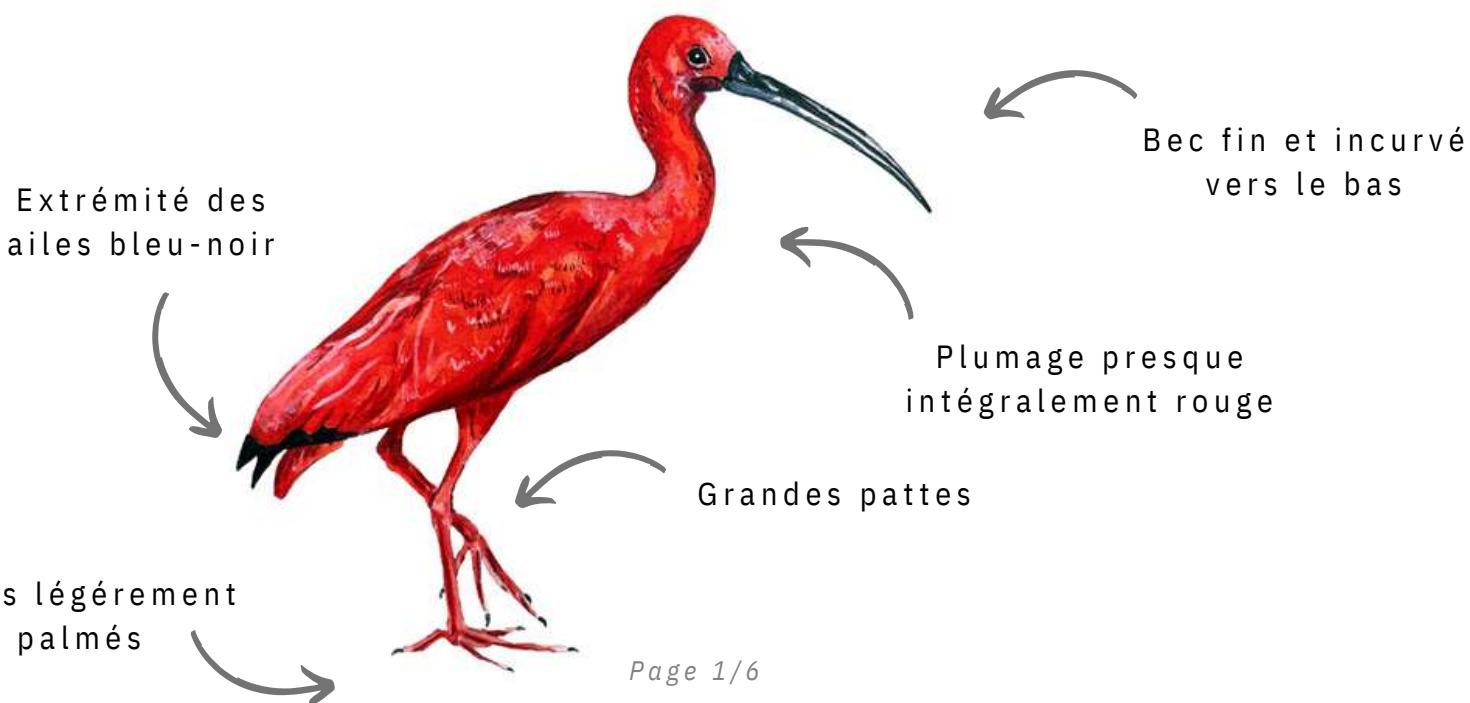
Poids : 770 à 935 gr

Habitat : grande variété d'habitats, liés aux milieux aquatiques (vasières, lagunes, mangroves, zones marécageuses).

Nourriture : crevettes, petits crabes (crabe des mangroves), insectes aquatiques ainsi que leurs larves, grenouilles, mollusques, petits serpents et poissons.

Statut UICN : Préoccupation mineur (LC), sauf dans la partie sud sud-est du Brésil où il a été classé "en danger", mais il me semble recoloniser cette région progressivement.

Distribution : sud-est des États-Unis au sud-est du Brésil, littoral Pacifique de l'Amérique centrale et des grandes Antilles.



Darwin et les ibis rouges

Au XIXe siècle, l'ibis rouge a été observé par de nombreux naturalistes contemporains de Darwin, il était alors abondant dans toute la région du Paraná et de Santa Catarina. D'ailleurs, de nombreuses localités portent le terme « guara » dans leur nom : Guaratuba (« l'endroit où se trouve le guara »), Guaraquecaba, Guaratiba, etc...

Si Darwin n'évoque pas cet oiseau dans les carnets de son voyage, il l'évoque cependant dans son ouvrage *The descent of man, and selection in relation to sex*, ce qui nous laisse supposer que Darwin a bien observé, lui aussi, l'ibis lors de son passage dans cette région brésilienne :

« *Le mâle et la femelle du splendide Ibis écarlate se ressemblent, tandis que les jeunes sont bruns ; et la couleur écarlate, bien que commune aux deux sexes, est apparemment un caractère sexuel, car elle n'est pas*

bien développée chez les oiseaux en confinement, de la même manière que cela se produit souvent chez les oiseaux mâles aux couleurs brillantes. »

Au début du XXe siècle, cet oiseau était considéré comme éteint dans la région sud sud-est du Brésil, seule perdurait la population du nord du Brésil. Puis, dans les années 1980, quelques individus ont commencé à être observés : l'ibis rouge était réapparu dans la région de Paraná.

Comment s'explique la réapparition de l'ibis rouge dans une région où il était considéré comme éteint depuis longtemps ? Est-ce un espoir pour d'autres espèces menacées ?

Mode de vie et comportement

L'ibis rouge est un échassier qui possède un bec fin long et recourbé. Cela lui permet de rechercher sa nourriture dans la vase ou l'eau peu profonde.

Son plumage d'un rouge très soutenu est dû à son alimentation : il se nourrit principalement de petits crabes qui possèdent des pigments (les carotènes), ce qui teint le plumage. Cela explique aussi pourquoi les ibis confinés (captifs) dont parle Darwin avaient perdu leur couleur : leur régime alimentaire devait probablement ne pas être le même.

Le plumage est entièrement rouge, sauf l'extrémité de ses ailes qui est bleu-noir.

Les **juvéniles*** (oiseaux non mature sexuellement) ont un plumage terne : le dos est brunâtre tandis que le ventre est blanc. Ce n'est qu'à deux ans qu'ils auront leur plumage adulte rouge si caractéristique.

Les ibis sont **grégaires*** : ils vivent en groupe. Lorsqu'ils se nourrissent, ils peuvent former des groupes de 30 à 70 oiseaux, fouillant dans la vase à la recherche de petits crustacés, insectes ou mollusques. De même, ils dorment en groupe à la cime des arbres et se reproduisent en colonies qui peuvent compter jusqu'à 5000 individus !

Souvent ils se rassemblent avec d'autres espèces d'ibis ou de hérons. C'est une technique de défense contre les prédateurs qui est adoptée par de nombreux échassiers.

Les ibis sont **polygames*** : les mâles peuvent avoir plusieurs femelles. Les nids (plateformes de branches) sont construits à proximité les uns des autres, parfois plusieurs dans le même arbre :

Si la saison de reproduction varie selon les aires de répartition des ibis, elle a lieu principalement pendant la saison des pluies. 3 à 5 œufs sont pondus et l'incubation, menée par les deux parents, dure entre 21 et 23 jours. Les jeunes peuvent s'envoler du nid entre 35 et 42 jours, les parents continuent de les nourrir jusqu'à 75 jours environ. Ils régurgitent les aliments directement à l'intérieur du bec.

L'extinction de l'ibis rouge dans le sud sud-est du Brésil

Dans les années 1900, le nombre d'individus a considérablement chuté dans cette région du Brésil, en comparaison aux observations faites au XIXe siècle.

Les causes de ce déclin avancées sont l'altération de l'écosystème dans lequel vit l'ibis : construction de canaux de drainage des zones marécageuses, destruction de la mangrove de long des côtes pour le développement des villes. De même, les perturbations humaines sont en

cause : la chasse et le braconnage, le ramassage les œufs ou des poussins (consommation) et le collectage des plumes, ainsi que l'usage des pesticides sur les cultures.

De fait, l'ibis rouge était considéré comme totalement éteint dans de nombreux endroits et comme pratiquement éteinte à Santa Catarina, où elle avait localement le statut « en danger » et n'y avait plus été observé depuis des décennies.

La résurgence de l'ibis rouge

Après une longue période d'extinction dans la région, en 2008, des scientifiques ont enregistré la présence de l'ibis rouge dans la baie de Guaratuba (Parana).

Une étude menée en 2011-2012 a décrit la reproduction de l'ibis écarlate dans l'île de Jarivatuba, dans la baie de Babitonga, au nord de l'état de Santa Catarina. Des relevés réguliers ont été effectués dans la baie avec un bateau à moteur, ce qui a permis de recueillir de précieuses informations sur l'espèce.

5 noyaux reproducteurs ont été observés, avec chacun entre 5 et 12 nids, dans lesquels des poussins puis des juvéniles ont pu être observés.

Une autre étude a été menée en 2012-2013, toujours dans la baie de Babitonga, permettant de confirmer la reproduction de la colonie. Les scientifiques supposent que cette île, lors de la saison des pluies, offre des proies abondantes (crustacés, poissons, insectes). De plus, cette île accueillant également de

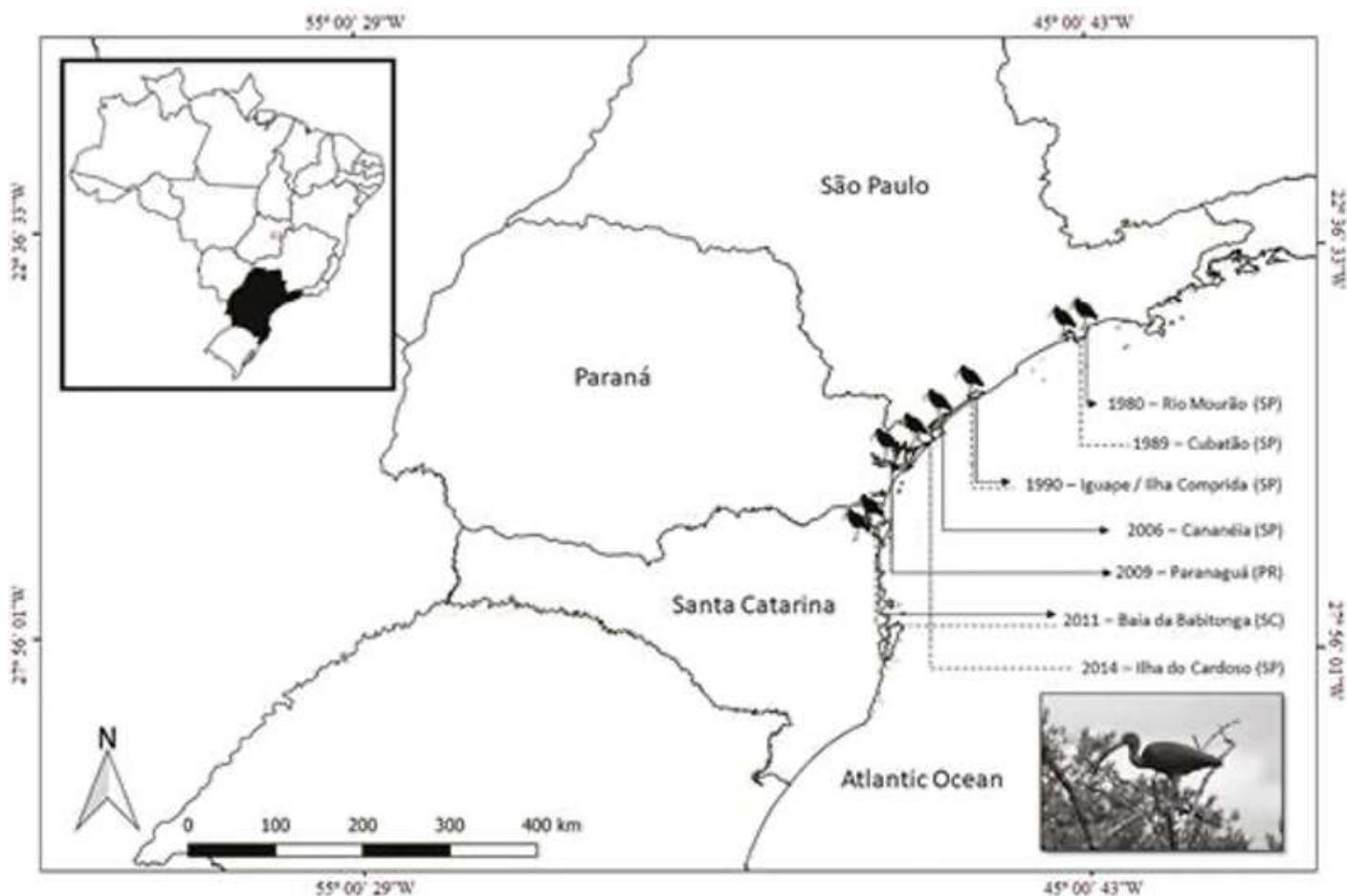
nombreuses autres colonies d'espèces distinctes, elle doit représenter une certaine sécurité pour les colonies.

Et en effet, malgré la présence de prédateurs potentiels, peu de prélèvements de poussins ont été enregistrés.

Un espoir pour d'autres espèces menacées ?

Les scientifiques ont mené plusieurs études et de nombreux suivis et observations pour tenter d'avancer une explication à cette « résurrection » de l'ibis dans la région.

L'hypothèse la plus probable est une migration des populations de São Paulo vers la région du Paraná, même si pour cela l'espèce, non migratrice, a dû parcourir plus de 200 km.



Carte illustrant la chronologie des enregistrements de l'Ibis rouge *Eudocimus ruber* depuis les années 1980 dans le sud et le sud-est du Brésil.

Si l'île dans laquelle les observations ont été menées semble offrir un site idéal pour la reproduction des colonies, sans pression humaine, la région est malgré tout très urbanisée et industrialisée alentour, avec notamment de nombreuses sources de pollution (fonderie, eaux usées non traitées, pollution par les négociations à moteur, érosion des sols...).

De fait, les ibis pourraient être amenés à abandonner le site pour migrer ailleurs et donc, la réimplantation de l'espèce dans la région demeure très fragile.

Plusieurs solutions pourraient être envisagées : réglementer la navigation dans cette zone sensible, créer des aires naturelles protégées.

Cependant, préserver les zones où les colonies se nourrissent et se reproduisent semble indispensable à la pérennisation de l'espèce. C'est pourquoi un institut, The Guaju Institute, a été créé pour comprendre pourquoi il a disparu et pour garantir sa protection.

L'expédition de Captain Darwin va aller à la rencontre des scientifiques qui ont mené les études de suivis et de comptage des individus de l'ibis rouge dans la région de Paraná. Il s'agit d'en savoir plus sur la capacité que semble avoir développé l'espèce pour occuper à nouveau une région dans laquelle elle était considérée comme éteinte, puisque son écosystème naturel était très dégradé.

Glossaire

- ☞ **Grégaire** : qui vit en groupe.
- ☞ **Juvénile** : se dit d'un oiseau qui a moins d'un an, qui ne possède pas son plumage adulte définitif car il n'a pas encore connu sa première mue. Il n'est pas encore apte à se reproduire.
- ☞ **Polygame** : individu qui possède plusieurs partenaires pour se reproduire.

Sources et Webographie

Pour mieux connaître l'ibis rouge

- ☞ <https://www.oiseaux.net/oiseaux/ibis.rouge.html>
- ☞ <http://www.institutoguaju.org.br/>

Pour découvrir les études menées sur la résurgence de l'ibis rouge et sa reproduction

- ☞ [https://www.researchgate.net/publication/The return of the Scarlet Ibis First breeding event in southern Brazil after local extinction](https://www.researchgate.net/publication/The_return_of_the_Scarlet_Ibis_First_breeding_event_in_southern_Brazil_after_local_extinction)
- ☞ [https://www.researchgate.net/publication/History of the Scarlet Ibis Eudocimus ruber in south and south-east Brazil](https://www.researchgate.net/publication/History_of_the_Scarlet_Ibis_Eudocimus_ruber_in_south_and_south-east_Brazil)
- ☞ [https://www.researchgate.net/publication/261172148 Reproducao do guara Eudocimus ruber no estuario da baia da Babitonga litoral norte de Santa Catarina Brasil Breeding biology of the Scarlet Ibis Eudocimus ruber in estuary of Babitonga bay north coast](https://www.researchgate.net/publication/261172148_Reproducao_do_guara_Eudocimus_ruber_no_estuario_da_baia_da_Babitonga_litoral_norte_de_Santa_Catarina_Brasil_Breeding_biology_of_the_Scarlet_Ibis_Eudocimus_ruber_in_estuary_of_Babitonga_bay_north_coast)

Pistes pédagogique

D'autres exemples de réapparition d'espèces

En France, une espèce de mammifère, considérée comme quasi éteinte à une époque, a finalement fait preuve de résilience et recolonise petit à petit le territoire national. Il s'agit du Castor d'Europe.

Depuis plusieurs années déjà, l'espèce a recolonisé la Loire, ainsi que d'autres cours d'eau, remontant ainsi occuper de plus en plus des territoires dans le nord et l'ouest du pays, ceci malgré l'occupation intense des activités humaines sur ces mêmes territoires.

Longtemps chassé pour sa fourrure, l'espèce était considérée comme quasiment éteinte, seule une petite population demeurait dans la région du Rhône.

Pour en savoir plus :

- ☞ [https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RevueFS/FauneSauvage318 2018 Art5.pdf](https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf/RevueFS/FauneSauvage318_2018_Art5.pdf)
- ☞ http://www.bourgogne-franche-comte-nature.fr/fichiers/pages-217a222-de-bn21-22-cahiers-hd_1518080536.pdf
- ☞ [https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Castor eurasie.pdf](https://professionnels.ofb.fr/sites/default/files/pdf-especes/Castor_eurasie.pdf)